

## ORAN

## BÂTIMENTS MENAÇANT RUINE AU CENTRE-VILLE

## Les autorités interpellées

**Le problème des bâtisses menaçant ruine à Oran atteint des proportions alarmantes. Les familles vivant dans des habitations précaires, notamment au centre-ville d'Oran, où la plus importante densité de vieux bâtis est constatée, sont de plus en plus nombreuses. Ce sont tout particulièrement les vieux bâtiments relevant de l'OPGI qui représentent la plus grande menace sur leurs occupants.**

L'immeuble n°35, situé sur la rue des Aurès, est l'un des immeubles qui fait partie de cette catégorie de bâtisses. La situation dans laquelle se trouve ce bâtiment qui abrite pas moins de douze familles est inqualifiable, notamment après la série d'effondrements qu'il a connue au courant de ces dernières années.

B. Moussa, la soixantaine, un des plus anciens résidents de cet immeuble, nous a montré, lors de notre visite sur les lieux, comment l'effondrement des derniers morceaux de briques qui constituaient la passerelle reliant son domicile aux escaliers, a rendu l'accès très dangereux, voire impossible à son foyer situé au 2<sup>e</sup> étage de cet immeuble.

Il souligne que c'est depuis le mois de mars dernier que lui et sa famille vivent dans cette situation. Ce sexagénaire nous explique : «Ce n'est que grâce à la solidarité de mes voisins qui ont accepté de me prêter l'une des pièces de leur appartement que ma famille a trouvé refuge, sinon je n'ai nulle part où aller.

La nuit, on est obligé de s'arranger d'une manière à ce que mes 6 enfants, moi et leur mère puissions dormir dans ces 9 m<sup>2</sup> qui constituent notre nouvelle et temporaire maisonnette», lâche-t-il tourmenté.

Un autre voisin, B. Moussa, nous dira : «Sans l'assistance des adultes, nos enfants ne peuvent pas passer seuls au-dessus des immenses trous occasionnés par les effondrements répétés qui ont touché les dalles au niveau



Photo : DR

des couloirs de l'immeuble.»

Ce dernier déplore la taille du risque qui menace la vie des enfants qui résident dans cet immeuble. «Même les ouvriers que nous sollicitons pour la réparation et l'entretien de l'étanchéité de notre immeuble refusent de répondre à notre appel. Pour eux pas question de prendre le risque de travailler sur des

toits aussi fragiles que les nôtres», poursuit un vétéran qui occupe une pièce située au troisième étage de cet immeuble.

Les habitants de cet immeuble étaient unanimes à nous déclarer que toutes leurs tentatives de contacter les autorités locales ont été vaines, du fait qu'ils n'ont obtenu que des promesses,

rien que des promesses. «Qu'attendent ces responsables ? Que l'un de nous meure sous les décombres de cette bâtisse pour qu'ils réagissent ?

Le jour où la catastrophe se produira, ce sera trop tard», nous lance l'une des voisines. Tous attendent une réaction avant tout humaine, puis responsable. **B. A.**

## Plus de 35 milliards de centimes pour la rénovation des réseaux AEP

**La Seor, Société de gestion de l'eau d'Oran, vient de lancer un bon nombre de projets de travaux destinés à la rénovation de certaines parties du réseau d'approvisionnement en eau potable situés au niveau d'une dizaine de localités suburbaines de la wilaya d'Oran. Selon la Seor, le coût global de cet investissement dépasse les 35 milliards de centimes.**

Selon nos sources, ce sont les zones d'Es-Senia (quartier dit de Ouled Adda et la cité «protection civile»), de Benfreha, Boufatis, Aïn-El-Turc, Haï Rabah, En-Nedjma (Sidi Chami) et Arzew qui sont concernées, en précisant que dans le cadre de cet investissement lancé par la Seor, les conduites de Hassi Ameur-Hassi Bounif, ainsi que la conduite de piquage Kahrama vers le réservoir Hassi Ben Oukba et la conduite reliant Bouacheria vers Granine seront également rénovées.

La Seor assure que le programme d'approvisionnement en eau potable ne sera pas perturbé au niveau de dites localités durant les travaux, puisque les nouvelles installations seront placées avant la finalisation des projets, en parallèle à celles qui sont vétustes.

Au même titre, cette opération, nous dit-on, comprend la rénovation des branchements particuliers des abonnés de la Seor résidant dans les localités suscitées.

Toutefois, aucun délai pour la finalisation de ces projets n'a été fixé. L'on apprend auprès de la Seor que tous les efforts seront faits pour minimiser le temps nécessaire pour l'achèvement de ces projets. «On ne peut pas prétendre ce que peuvent nous réserver les travaux de creusage. Il faut savoir que la Seor partage le sous-sol avec plusieurs autres opérateurs (tel, gaz, électricité...), nous dira un responsable à la Seor.

**Ben Aziz**

## OUM-EL-BOUAGHI

## Un enfant de 2 ans meurt écrasé par un véhicule

Les habitants de la cité El-Feth dans la commune de Aïn Fakroun, 25 km au nord du chef-lieu de wilaya, sont sous le choc suite au décès d'un enfant âgé d'à peine 2 ans. Mercredi dernier, l'enfant jouait devant la maison parentale, lorsqu'un véhicule à l'arrêt démarre et le

heurte. La victime décède sur place. Pris de panique, le conducteur a pris la fuite.

Suite à ce tragique accident, les services de sécurité ont ouvert une enquête, et le corps de l'enfant a été déposé par la Protection civile à la morgue.

**Moussa Chtatha**

## Un jeune de 22 ans trouve la mort suite à l'inhalation de gaz carbonique

En début de semaine, un jeune de 22 ans est mort suite à l'inhalation de gaz carbonique dégagé par un appareil de chauffage. Son père et sa mère furent sauvés in extremis par le personnel médical de l'EPH Mohamed-Boudiaf. Le jeune n'a pu être ranimé malgré les soins intensifs qu'il a reçus. Nous rappelons que pour les mêmes motifs, la semaine passée, la ville de Sigus, située à 60 km au nord du chef-lieu de wilaya, a connu un accident similaire qui a endeuillé toute la région ; une famille entière, composée de 6 membres, ayant trouvé la mort.

Les services de la Protection civile, en étroite collaboration avec la Sonelgaz, lancent une large campagne de sensibilisation par le placardage de consignes et la diffusion de dépliants dans les lieux publics.

**M. C.**

## KHENCHELA

## Un militaire délesté de son portable

Un jeune militaire, âgé de 29 ans, a été agressé dans l'après-midi d'hier par un groupe de malfaiteurs à la cité Cosider alors qu'il s'apprêtait à se rendre au centre-ville pour faire quelques courses. La victime a été attaquée par des individus armés de couteaux et en possession de bombes lacrymogènes. Il a été blessé grièvement à la cuisse et délesté de son portable et de quelques objets de valeur. Le jeune homme, qui a été transporté aux services des urgences par la Protection civile, a été aussitôt pris en charge par les médecins de l'établissement hospitalier Ali-Boushaba. Selon les médecins sa situation demeure stationnaire et sans gravité. Les services de sécurité ont ouvert une enquête pour identifier et arrêter les agresseurs.

## Le secrétaire général de la chambre agricole promu

Abdelmajid Chenafi, secrétaire général de la chambre agricole de la wilaya de Khenchela, a été promu au poste de directeur de l'agriculture au niveau de la wilaya de Jijel.

Connu pour son savoir-faire, M. Chenafi s'est occupé depuis une décennie de dossiers importants et a pu avec objectivité être aux côtés des agriculteurs de la wilaya, laquelle a bénéficié d'une enveloppe colossale pour le développement du secteur de l'agriculture.

**Benzaïm Abdelouhab**

## SOUK-AHRAS

## L'OPGI réalise un faible taux de recouvrement

Les impayés de loyer des logements sociaux au chef-lieu de la wilaya de Souk-Ahras se sont révélés sujets à controverse pour l'OPGI. Transformée en Epic depuis deux décennies, cette dernière fait face à un véritable casse-tête chinois généré par un taux de recouvrement faible pour le loyer qui est de 32% seulement où plus de 2 800 locataires de logements sociaux à Souk-Ahras-ville doivent s'acquitter de leurs créances de loyers impayés depuis plus de 20 mois.

A rappeler que le volume de créances avoisine les 750 millions de dinars dont plus de 150 millions pour les logements cédés au cours des exercices précédents.

Les cités Baral Salah et les 400-Logements représentent 50% des impayés. Les services de l'OPGI interrogés sur cette problématique soulignent que les mauvais payeurs seront pénalisés. Devant cette situation l'OPGI a adressé des mises en demeure aux locataires qui refusent de s'acquitter de leur loyer avant de recourir à la justice.

**Barour Yacine**